

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION
LILLE, 100, Rue de Paris
PARIS, 48, Bd. Haussmann
JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix — Tourcoing

BUREAUX Téléphone 351-17
45, rue de la Gare, 45
TOURCOING Téléphone 3-25
3, rue Fidèle Lohasq
DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

La tragique aventure de "Titisse" cultivateur à Tourmignies

UNE AFFAIRE MENÉE RONDEMENT



LA GENDARMERIE DE PONT-A-MARCOQ.

« Titisse » était un résigné et un fataliste. Il laissa le destin s'accomplir. Dans la prison il rongea son frein en silence et attendit.
A Lille et à Pont-a-Marcq on s'occupait de lui. Le Parquet avait ordonné une enquête.
Les gendarmes s'appliquèrent à trou-

ver de nouvelles preuves de sa culpabilité.
La seule preuve qui existait était des plus fragiles.
« C'est Lebrun qui m'a tué » avait dit la victime avant de mourir.
Lebrun, soit. Mais lequel ?

Le fusil, l'alibi

Examinons l'enquête effectuée sur place par les gendarmes.

Le fusil. Il était rouillé. Voilà qui était fâcheux pour l'accusation. Mais l'orage qui avait menacé toute la journée du 28 août 1903 s'était abattu vers six heures trente aux environs de Friaelempin et Tourmignies et Avelin avaient bénéficié d'une averse qu'on appelle « queue d'orange ».

Dès lors, si le fusil était rouillé, c'est qu'il avait été mouillé le soir du crime. Quand on veut tuer son chien on dit qu'il a la gale.

L'alibi. Le drame n'avait eu aucun témoin. Personne n'avait rien vu. Personne n'avait rencontré « Titisse » avec son fusil. Il fut avéré que depuis près de cinq ans, « Titisse » n'avait plus touché à son fusil. Lorsque les gendarmes se rendirent à la ferme, « Titisse » était parti à Lille avec sa voiture de légumes. Aucun témoin ne fut découvert pouvant contredire « Titisse » et son père lorsqu'ils disaient que de sept heures à huit heures il avait chargé le chariot et qu'il avait dormi une couple d'heures avant de se mettre en route. Il y avait mieux. Des personnes ayant besoin de lui parler, l'ont trouvé encore mal réveillé vers neuf heures et demie du soir.

Deux vieilles cartouches

C'était peu. Ah ! un détail important, pourtant. Dans la grange de la ferme on découvrit deux sacs à chaux semblables à celui qui renfermait le lièvre.

Enfin avant de partir à Lille avec ses légumes, « Titisse » avait changé de pantalons et le lendemain matin, les gendarmes trouveront dans la poche du pantalon deux douilles de cartouches du calibre de son fusil.

« Mais le rapport de l'armurier — rapport que nous avons lu — dit :

« Les cartouches examinées ont bien été tirées avec le fusil saisi mais de longue date ».

Il ne faut pas oublier que le père Lebrun braconnait lui aussi et qu'il n'avait pas de fusil.

A. LAPORTE.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

L'Eire, « État souverain indépendant et démocratique... »

Telle serait, d'après la Constitution élaborée par M. de Valera, la nouvelle situation de l'Irlande



M. DE VALERA, Président de l'État Libre d'Irlande.

(Lire notre information en 5^e page)

“ Le pays a choisi sa voie et affirmé son attachement à la démocratie ”,

A DÉCLARÉ M. PAUL FAURE A JUVISY

Paris, 2. — M. Paul Faure, ministre d'Etat et secrétaire général du Parti Socialiste S.F.I.O., a prononcé aujourd'hui, à Juvisy, un discours dont voici les principaux passages : « Les partis qui composent le Rassemblement Populaire avaient mis debout un programme à soumettre aux électeurs et dont l'exécution devait être répartie sur les quatre années de la législature en cours. On ne peut honnêtement reprocher au gouvernement de n'avoir pas pleinement réalisé en 11 mois ce qui avait été établi pour l'être en 48. Ce qui, au contraire doit être retenu, il faut le répéter, ce n'est pas la lenteur, mais la rapidité des réalisations accomplies et des objectifs atteints. Dans d'autres pays que le nôtre, même chez ceux où le régime parlementaire ne fonctionne plus, les gouvernements ont fixé tantôt à cinq, tantôt à dix ans, tantôt à plus, le temps qu'il faudrait pour mener à bien programmes et plans.

« Le Pays a choisi sa voie, affirmé son attachement à la démocratie. Il nous a demandé d'agir dans ce cadre, de lui permettre par la démocratie même de se tirer du chaos, de lui éviter la guerre civile et la guerre étrangère. Nous faisons ce qu'il faut aujourd'hui comme hier Nos efforts, jusque-là, ont donné des résultats déjà féconds dans leur réalité. L'opinion française unanime devrait s'incliner devant ces résultats et la passion partisane s'égarait pas certains esprits comme s'inclinant avec souci d'équité l'opinion des grands Etats démocratiques. Nous entendons poursuivre et développer notre action.



M. Paul FAURE, Ministre d'Etat, discourtant.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

IMPORTANTS DISCOURS MINISTERIELS

UNE CATASTROPHE A VINGT-TROIS MILLES AU LARGE D'OSTENDE

A la suite d'une collision un steamer britannique a coulé avec son équipage composé de 17 hommes dont 7 seulement auraient été sauvés

Ostende, 2. — Une grave collision s'est produite ce matin, à 4 h. 30, dans la mer du Nord, dans les parages du bateau-phare « Noordhinger » et par épaves broutilard, entre le vapeur yougoslave « Pikesvik » et le vapeur anglais « Alecto », de 919 tonnes, dont le port d'attache est Bristol.
A 5 heures, l'« Alecto » coulait à pic. La catastrophe s'est produite à 23 milles au large d'Ostende, exactement par 51° 34' 30" de latitude et 2° 23' 20" de longitude.

On croit que le navire portait un équipage de 17 hommes. Trois de ses membres ayant été sauvés, le nombre des disparus serait ainsi de 14.

Quatre rescapés ramenés en Hollande

Amsterdam, 2. — On apprend que quatre membres de l'équipage du vapeur anglais « Alecto » qui a coulé ce matin à la suite d'une collision ont été sauvés par le « Flaynik » qui est retourné à Rotterdam. On ignore encore le nombre des noyés.

TERRIBLE ACCIDENT A UN PASSAGE A NIVEAU

Un train a broyé une auto et tué ses trois occupants

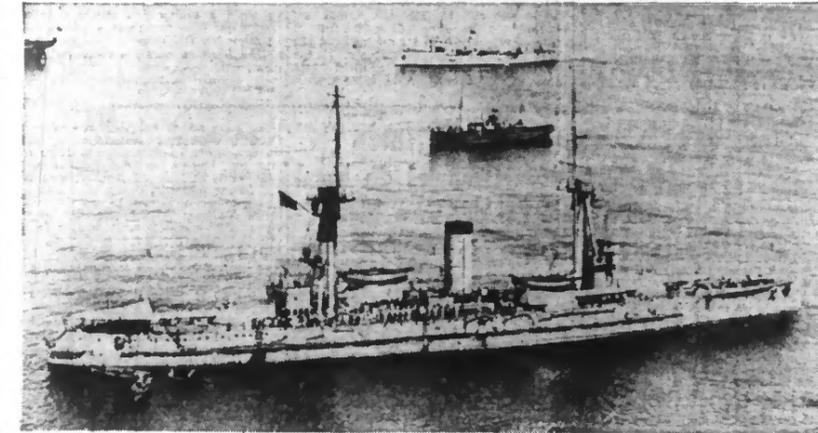
Chartres, 2. — Au passage à niveau non gardé de Péronville, sur la ligne de Chartres à Orléans, un train de voyageurs a broyé une automobile.

Les trois occupants ont été tués. Ce sont M. Aveline, épicier, à Bazoches-en-Dunois, et Mme Elise Neau, 42 ans, de Péronville, et Marcelle Fleureau, 27 ans, également de Péronville.
Le Parquet s'est rendu sur les lieux.

LES EVENEMENTS D'ESPAGNE

UNE VIOLENTE ATTAQUE A ÉTÉ DÉCLANCHÉE par les Républicains contre les positions de l'Urumendi

LE PORT DE BERMÉO QUI ASSURE UNE PARTIE DU RAVITAILLEMENT DE BILBAO A ÉTÉ OCCUPÉ PAR LES INSURGÉS



LE CUIRASSE INSURGÉ « ESPANA » QUI A ÉTÉ COULÉ AU LARGE DE SANTANDER.

Lire nos informations en cinquième page.

ASSEMBLÉES, CONGRÈS, RÉUNIONS DANS LA RÉGION

M. RAMADIER, sous-secrétaire d'Etat a présidé hier à Auchel une Manifestation du Front Populaire

VINGT MILLE PERSONNES ONT ACCLAMÉ LE REPRÉSENTANT DU GOUVERNEMENT



La foule, attendant sur la place d'Auchel l'arrivée du cortège que conduisait M. RAMADIER, Sous-Secrétaire d'Etat.

Samedi à Lillers, hier, à Auchel, après être retourné entre temps à Paris, tel est l'emploi du temps de notre sous-secrétaire d'Etat aux Mines : M. Ramadier, qui, pour être agréable au député-maire de Lillers, M. Alphonse Tellier, ainsi qu'aux groupements politiques et syndicaux de la région avait accepté de revenir dans ce pays d'Artois dans ce centre de mineurs, après une absence de près de 18 ans.
C'est en 1918-1919 en effet, que M. Ramadier traversa le pays, alors saccagé par la guerre.

« Que de travail fait, depuis ! Que de belles choses réalisées ar ces municipalités ouvrières à qui on ne rendra jamais assez l'hommage mérité ! » disait hier encore le ministre.
Après Lillers, M. Ramadier était donc revenu, à Auchel au cœur des Mines de Marles, où 15 à 20.000 personnes descendues de toutes les agglomérations environnantes l'accablèrent. Venue de Loinghem, Allouagne, Marles, Labouvière, Calonne, Cauchy-la-Tour, berceau natal du grand maréchal Pétain ; de Floringhem, Burbure, Ferfay, Lapugnoy, Chocques, Gonay, toute une foule de syndicalistes, de musiciens, de groupes gymniques, envahissait les rues d'Auchel.
Dès 16 heures, quoique avec une heure de retard sur l'horaire, ce n'est en effet qu'à cette heure, après une course et cordiale réception du ministre, faite par la municipalité d'Auchel et son maire, M. Decobert, qu'un long cortège se mit en route.
Vers 18 heures, sur la place de la Mairie, noire de monde, M. TELLIER, député-maire de Lillers, présente l'émiment orateur MM. Dupont, du Syndicat des Mineurs, Thiebaut, du Parti Communiste ; Juste Evard, du P. ti Socialiste et A. Ramadier enfin, prend la parole. Les allocutions — diffusées par hauts parleurs — furent soulevées fols interrompues par les acclamations des auditeurs qui montrèrent ainsi leur fidélité et leur entier attachement au programme du Front Populaire et à son chef, M. Léon Blum.

R. L.

Le Congrès Départemental du Nord de l'Union Nationale des Combattants

IL S'EST CLOTURÉ HIER A MERVILLE

Le Congrès départemental du Nord de l'Union Nationale des Anciens Combattants, qui s'était ouvert samedi à Merville, par les travaux de commissions, a pris fin, hier, en présence des délégués de 220 sections.

Parmi les vœux adoptés, l'assemblée a souligné que si les retraites étaient majorées en raison de l'augmentation du coût de la vie, la retraite du combattant subirait une élévation de même importance.

Les cérémonies de la matinée

La journée d'hier débuta par une cérémonie religieuse placée sous la présidence effective du cardinal Liénart. Puis un cortège composé de plusieurs milliers d'unités défila devant le monument aux

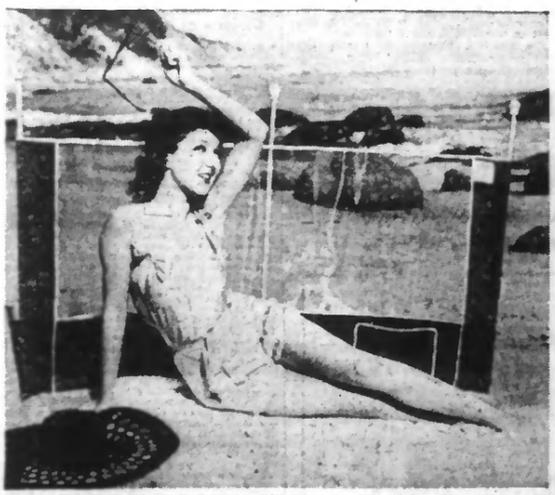
morts où des gerbes furent déposées par le Groupe du Nord, la Section de Merville et le Centre départemental des Jeunes.

Place de l'Hôtel-de-Ville, M. Félix, président des Ardennes, secrétaire général de l'U.N.C., remit la croix de la Légion d'honneur à M. Sagon, vice-président départemental, plusieurs médailles d'honneur de l'U.N.C., à divers membres et des fanions aux sections de jeunes de : Annœullin, Quesnoy, Lomme, Loos, Morbecque, Lambuy, Gondécourt, Anstaing, Pont-a-Marcq, Comines, Aubercicourt, Lille, Lambersart, Lallaing, Pecquenecourt, Violaines.

Enfin, M. Quille, maire, confia le nouveau drapeau aux orphelins de guerre de la localité.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

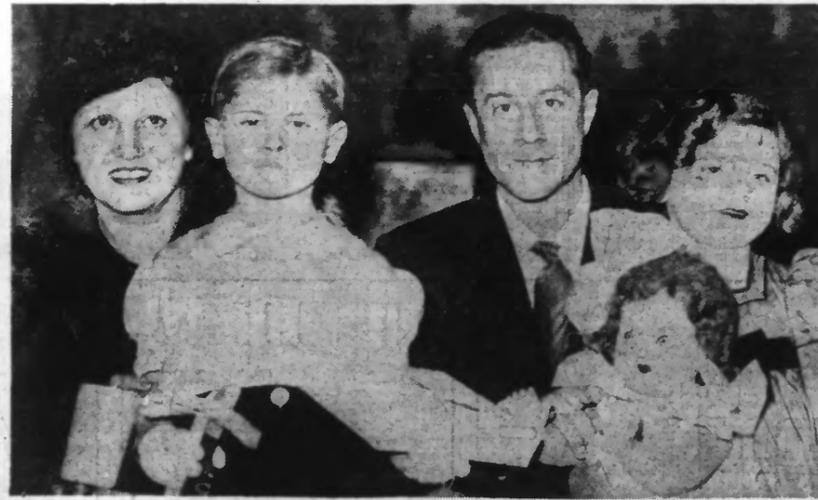
Pour brunir sans danger



C'est un écran en cellulose flexible, qui arrête tous les mauvais rayons du soleil, qu'utilise la charmante star de cinéma Joan PARKER pour brunir sans danger.

Lire en huitième page : « NOTRE PAGE FÉMININE »

« Monsieur » et « Mademoiselle » France



Au cours d'une fête enfantine dans un théâtre parisien, a eu lieu l'élection de « Monsieur » et « Mademoiselle » France représentants juvéniles et charmants de la France.
Voici, de gauche à droite : Marges BASTIS, marraine ; « Monsieur France », le jeune Daniel HEURTEAUX ; Jean PAINLEVÉ, parrain et « Mademoiselle France », Jacqueline BOUTIER.

Les Otages français de représailles ont tenu leur Congrès annuel hier A VALENCIENNES



Le Comité des Otages, à gauche M. Louis DELEPOULLE, président.

Le congrès annuel des Otages de Guerre s'est tenu hier à Valenciennes. Des représentants des membres du Comité, qui allèrent déposer une gerbe devant le Monument aux Morts de Valenciennes.
A 10 h., un office religieux fut célébré en l'église Saint-Nicolas, à la mémoire des Otages défunts.

Le Congrès

Le matin, dès 9 h., un groupe d'otages accompagnant les membres du Comité, qui allèrent déposer une gerbe devant le Monument aux Morts de Valenciennes.
A 10 h., un office religieux fut célébré en l'église Saint-Nicolas, à la mémoire des Otages défunts.
(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)